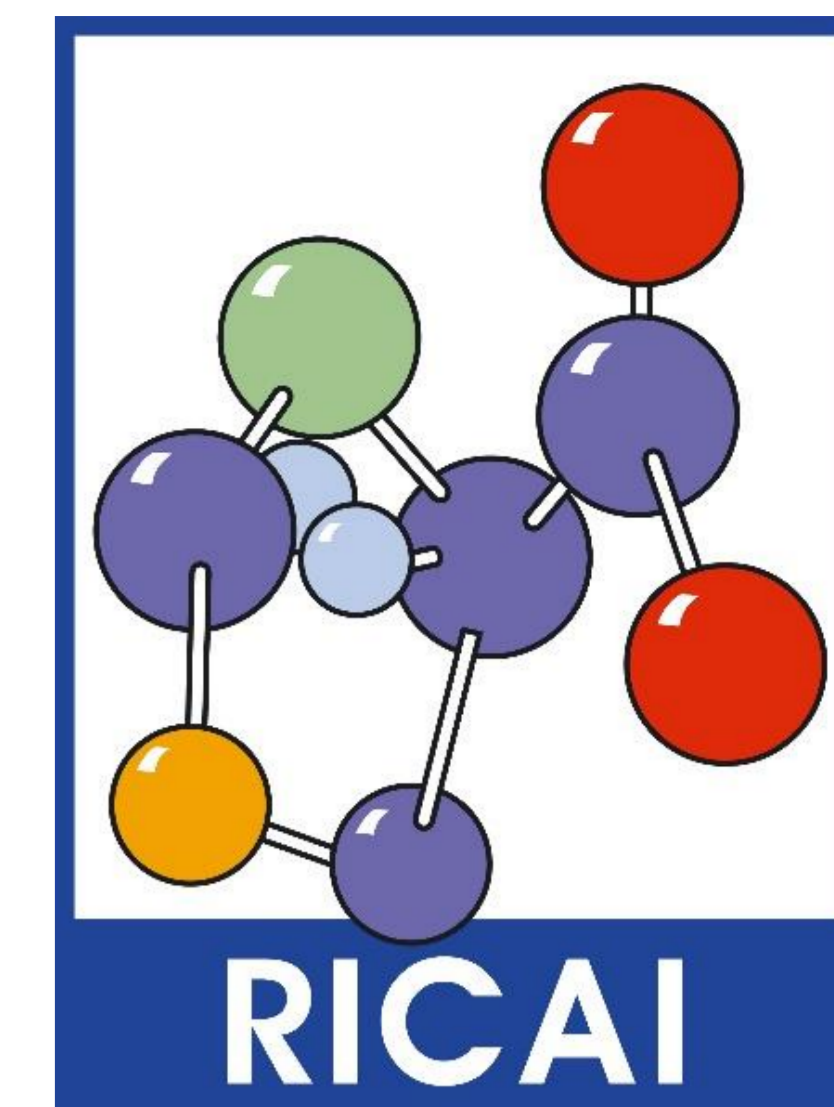




Mulhouse Sud-Alsace

Observatoire Régional du pneumocoque Alsace : poursuite de la baisse du pourcentage des PSDP

G. Camdessoucs-Miehé⁸, A.R. Peluso-Magail⁸, P. Barrand⁹, A. Boullenc⁹, S. Cron⁶, D. de Briel¹, J.M. Delarbre³, J.L. Flipo⁶, I. Glatz⁴, I. Grawey¹, T. Gueudet⁷, A. Heidt², V. Herzig⁹, F. Jehl¹⁰, C. Lemble⁵, I. Mahoudeau⁷, V. Murbach¹⁰, C. Rieder⁷, A. Gravet⁸



P361

¹CH Colmar ²CH Haguenau ³CH Mulhouse ⁴CH Saverne ⁵CH Sélestat ⁶CH Wissembourg ⁷LABM, Colmar ⁸Centre Coordinateur ORP Alsace, Laboratoire de Microbiologie, Hôpital Emile Muller, Mulhouse ⁹LABM ¹⁰Laboratoire de Bactériologie, CHRU, Strasbourg, France
*graveta@ghrmsa.fr

Introduction

L'Observatoire Régional du Pneumocoque Alsace participe au réseau Sanitaire. Seize laboratoires participent au réseau alsacien : 1 centre français de surveillance de l'évolution de la résistance aux antibiotiques des hospitalier universitaire, 7 centres hospitaliers non universitaires et 3 souches de pneumocoques et de ses sérotypes, en partenariat avec le groupements de laboratoires privés. Centre National de Référence des Pneumocoques et de l'Institut de Veille

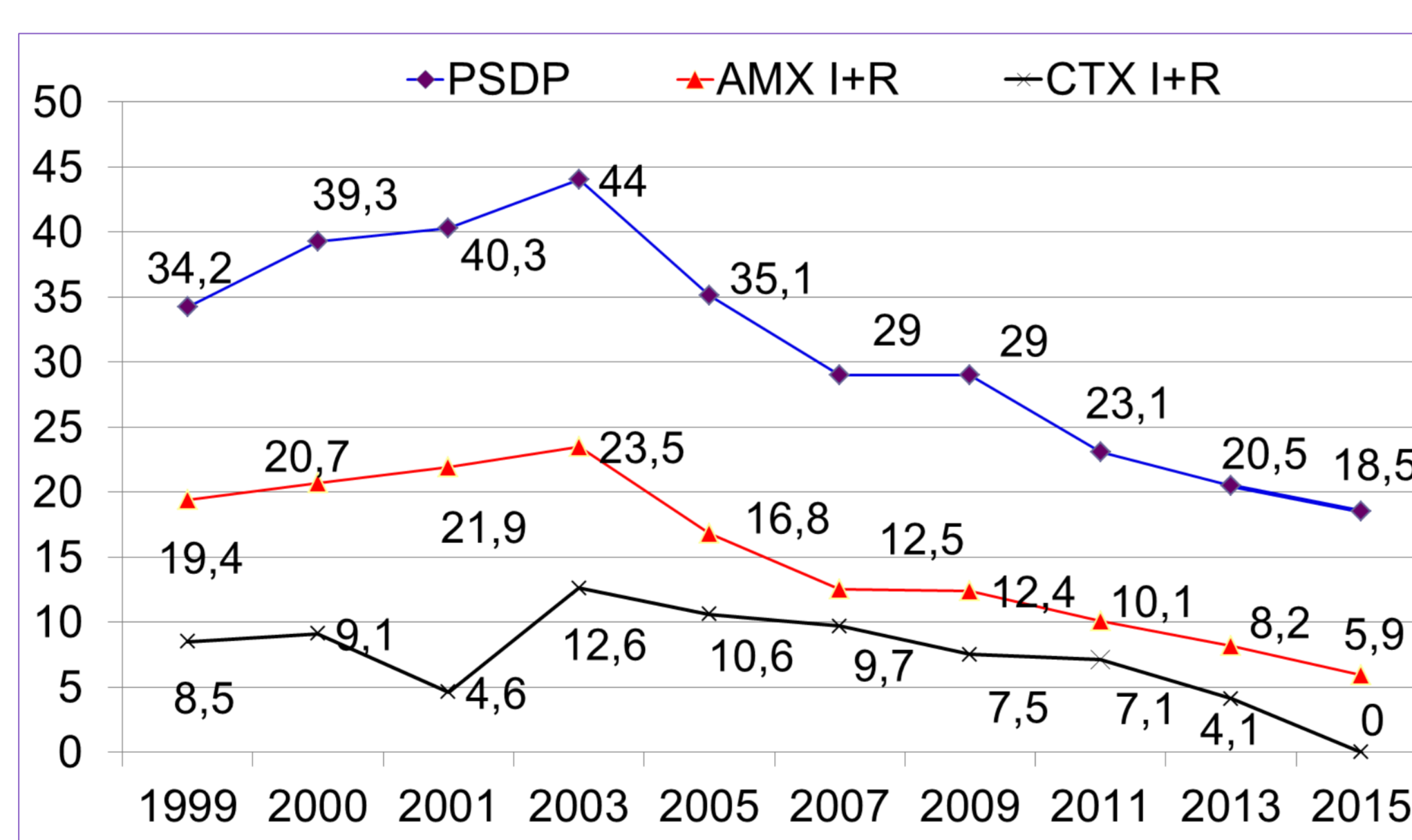
Matériel et Méthodes

- En 2015, 119 *Streptococcus pneumoniae* ont été isolés de 106 hémocultures, 7 liquides céphalorachidiens, 1 liquide pleural et 5 pus d'otites moyennes aiguës (OMA). Dans le cas où plusieurs souches identiques étaient isolées chez un même patient, une seule a été retenue et par ordre de priorité : LCR puis hémoculture puis enfin OMA et liquides pleuraux.
- *S. pneumoniae* a été identifié sur l'aspect typique des colonies sur gélose au sang, la coloration de Gram caractéristique, la sensibilité à l'optochine. L'identification a été confirmée par spectrométries de masse (Vitek MS, bioMérieux).
- Les sensibilités à l'érythromycine (ERY), au cotrimoxazole (COT), à la rifampicine (RIF), à la vancomycine et à l'oxacilline ont été étudiées par la méthode de diffusion en milieu gélosé.
- Le centre coordinateur a étudié les CMI à la pénicilline (P), l'amoxicilline (AMX) et au céfotaxime (CTX) de toutes les souches incluses par la méthode de référence de dilution en milieu gélosé. Trois souches de référence ont été utilisées dans chaque série (souches R6WT, N 3247 et ATCC 49619).
- L'interprétation a été faite selon les recommandations du CA-SFM 2012.
- Les souches étaient considérées de sensibilité diminuée aux pénicillines (PSDP) sur les valeurs des CMI par la méthode de référence.
- Les sérotypes ont été déterminés par agglutination de particules de latex sensibilisées par des anticorps dirigés contre les antigènes capsulaires : 1, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 14, 15, 18, 19 et 23.
- Saisie des données anonymisées sur internet, traitement des données sur logiciel Capture System.

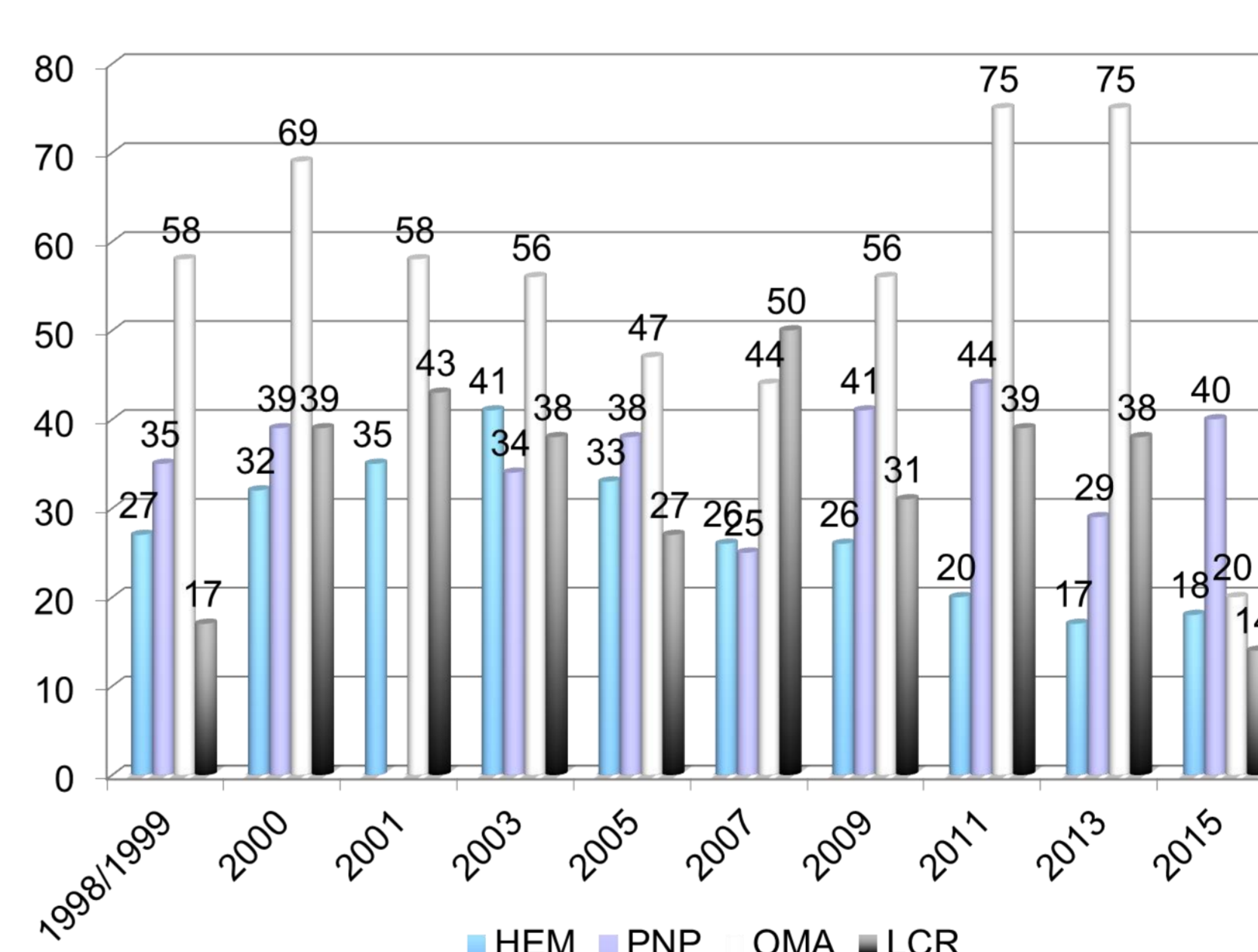
Résultats

	Enfants	Adultes	Total
Nombre de souches	6	113	119
Âge moyen (ans)	1,1	65,8	62,5
Sexe Ratio (h/f)	2	1,4	1,43

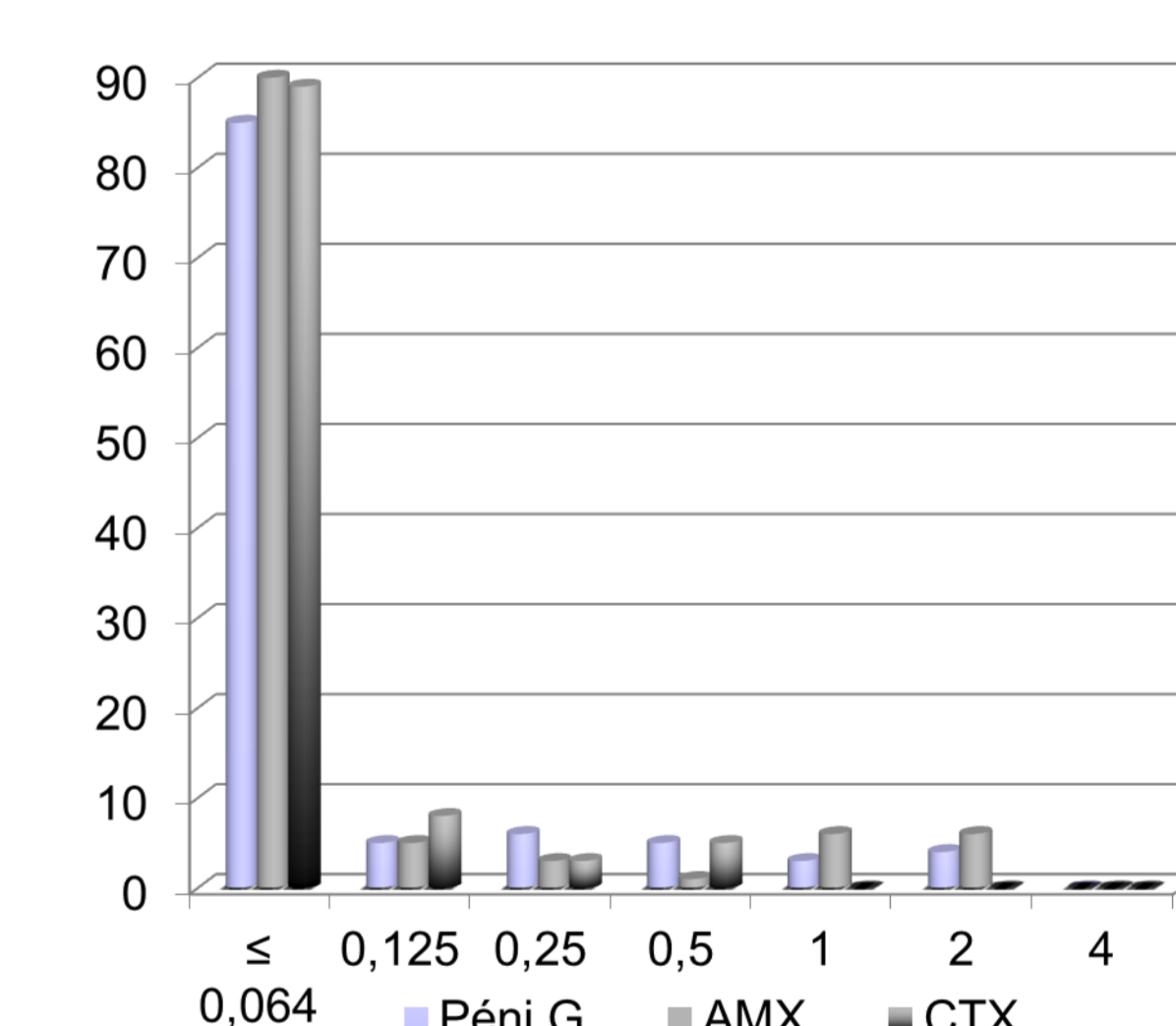
Description des patients



Evolution des pourcentage de PSDP, des souches I+R à AMX et CTX de 1999 à 2015 – Hors prélèvements pulmonaires.

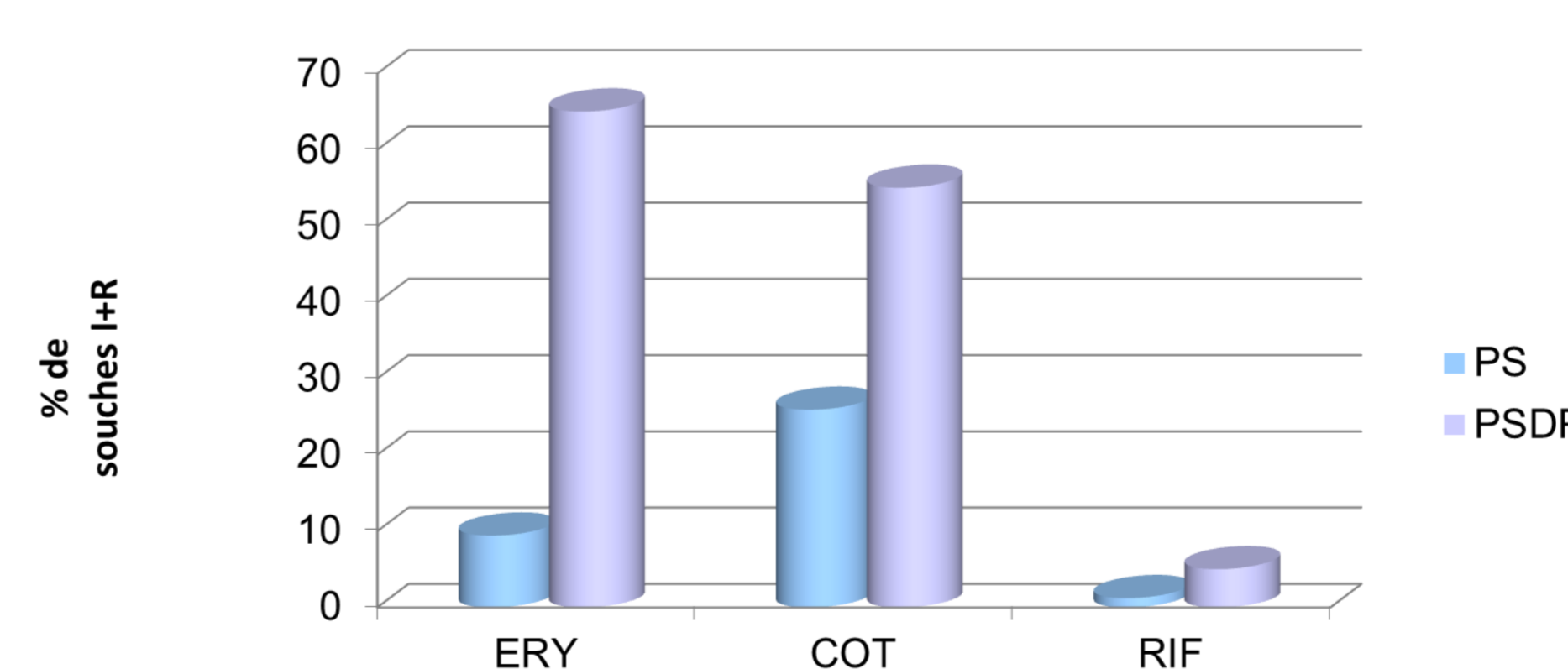


Taux de PSDP par prélèvement de 1998 à 2011

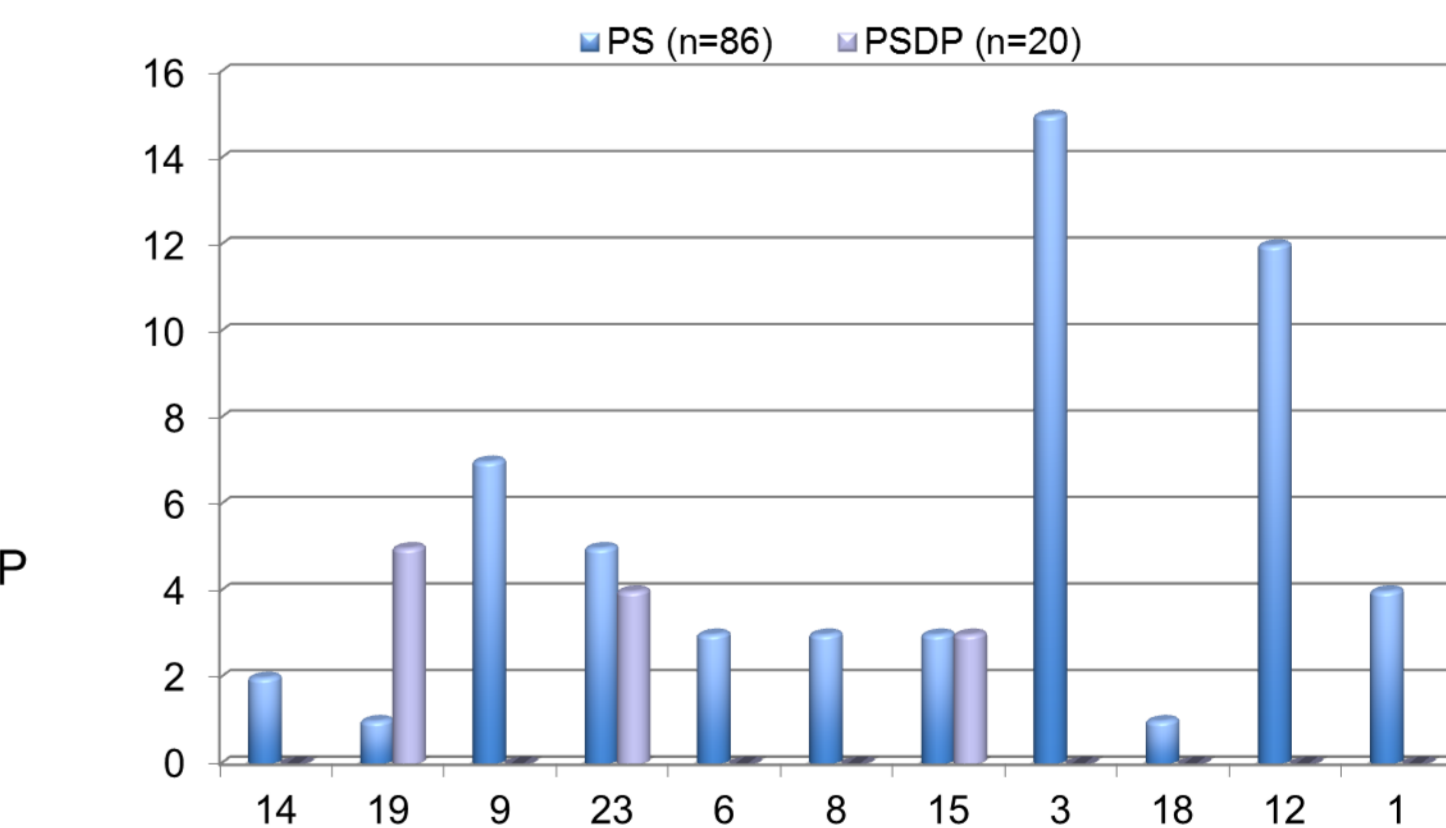


Répartition des CMI des souches isolées d'hémocultures

Le pourcentage de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline G (PSDP) isolés infections invasives était de 18,5% (22/119) en Alsace et de 26,4% pour la France. Il était de 44,5% en 2003 (182 souches collectées). Le pourcentage de PSDP isolés d'hémocultures était de 18,6% (21/113) contre 42,5% (51/120) en 2003. Le pourcentage PSDP isolés d'OMA était de 0% en 2013 versus 56,5% en 2003, mais le nombre de souches collectées étaient respectivement de 5 et 46. Pour les autres bêta-lactamines étudiées, les souches intermédiaires ou résistantes à AMX étaient de 5,9% versus 23,6% en 2003 et pour le CTX 0% versus 12,6%. Pour l'érythromycine le taux de résistance était 17,8% en 2015 versus 48,6% en 2003. Dans notre surveillance nous montrons également l'évolution des sérogroupes.



Co-Résistance - Pourcentages de souches I+R (hémocultures)



Sérogroupes des souches isolées d'hémocultures

Conclusion

Nous constatons une forte diminution des pourcentages de souches I ou R pour les bêta-lactamines et les autres molécules entre 2003 et 2015, La diminution reste significative d'une année de surveillance à l'autre ($p < 0,01$). Globalement le nombre de souches isolées diminue. Pour les prélèvements d'OMA le nombre de souches isolées est devenu très faible.

Tous les ORP ont constaté une diminution du taux de PSDP, conséquence de la maîtrise de la prescription des antibiotiques, l'Alsace reste une région ayant des taux de PSDP les plus bas de France. La surveillance doit se poursuivre et notamment la modification de la distribution des sérotypes des souches.